

## Grève des enseignants après des coups de feu au lycée de Mondeville : « c'est un appel au secours ! »

5-6 minutes

57 enseignants du lycée Jules-Verne de Mondeville sont en grève ce mardi 23 mars 2021. Cela fait suite aux coups de feu tirés par un élève dans l'établissement, vendredi.



Une partie des enseignants grévistes du lycée Jules-Verne à Mondeville présente ce mardi 23 mars leur cahier de doléances, après les coups de feu qui ont eu lieu dans l'établissement, vendredi 19 mars 2021. (©Grégory Maucorps/Liberté le bonhomme libre)

Par [Grégory Maucorps](#) Publié le 23 Mar 21 à 18:28

Un élève de 14 ans du **lycée Jules-Verne** s'est introduit avec une **arme à feu** dans l'enceinte de l'établissement situé à **Mondeville**, près de Caen (**Calvados**), vendredi 19 mars. À la récréation du matin, vers 10h, [il a tiré deux coups de feu à l'intérieur du lycée](#) qui compte près de 750 élèves.

Heureusement, personne n'a été blessé, puisqu'il s'agissait de balles à blanc provenant a priori d'un pistolet d'alarme.

### « **Encore sous le choc** »

Le vendredi après-midi, 36 enseignants ont déposé une déclaration de danger grave imminent avec un droit de retrait. Lundi 22 mars, 21 professeurs supplémentaires les ont rejoints dans leur demande. Au total, ce sont 57 enseignants, soit environ la moitié du lycée qui était en grève, mardi 23 mars.

Ils ont d'ailleurs distribué des tracts aux élèves et aux parents avant les cours en début de matinée pour expliquer les raisons de leur mouvement.

Dans la mesure où la sécurité des élèves et des personnels n'est pas garantie et que l'institution n'a pas apporté de solutions concrètes et pérennes aux problèmes récurrents de tension, d'incivilité et de violence, les cours ne peuvent être assurés.

Une cellule d'écoute a été mise en place au lycée en début de semaine.

### « **Un sentiment d'impunité qui monte** »

« Encore sous le choc » quatre jours après les faits, les enseignants veulent des actions pérennes pour stopper cette escalade de violences.

Ce n'est pas un accident ponctuel. Il y a tellement d'incivilités à gérer, cela se dégrade depuis des années... Personne n'a été surpris de cet acte, cela devait arriver.

Pour Julien Fabre, enseignant en maintenance des équipements industriels, « on doit gérer la discipline dans les couloirs et dans les cours, tout en enseignant en même temps. Depuis quelques années, il y a un sentiment d'impunité qui monte, les élèves savent qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, qu'il n'y a pas suffisamment de moyens pour faire appliquer les sanctions. Pourtant, les élèves sont demandeurs d'un cadre plus strict ».

La réduction du nombre d'années de formation pour le bac professionnel ou la baisse du nombre d'heures d'atelier pour les élèves font partie aussi des raisons de la hausse des incivilités dans le lycée professionnel mondevillais. « Beaucoup d'élèves venaient ici pour pratiquer et avec ces réductions, ils sont frustrés, cela fait monter la tension ».

Les fermetures de structures spécialisées post-collège sont également un problème pour les enseignants. « On doit gérer des problèmes spécifiques de public difficile sans moyens et sans formation ».

## **Quelles demandes des enseignants ?**

Reçue par le Rectorat lundi soir, une délégation du lycée a obtenu un poste supplémentaire de surveillant et un demi-poste de conseiller principal d'éducation (CPE) pour un mois. « Cela ne comble même pas nos effectifs actuels, car les deux surveillants bousculés par l'élève de 14 ans sont en arrêt depuis vendredi dernier ».

Les professeurs grévistes réclament, de manière pérenne, des

moyens supplémentaire pour assurer un encadrement plus efficace : un poste de CPE, trois à quatre postes de surveillants, des heures de concertation sur le temps de service, des heures d'enseignement pour dédoubler les classes, plus d'enseignement professionnel et de pratique, une salle d'étude surveillée, et des agents de maintenance, de nettoyage et de cuisine en plus.

Leur mouvement de grève est « un appel au secours », glissent les représentantes des enseignants Patricia Even et Nadine Dal Molin. « C'est la première fois que je vois autant de mobilisation et de détermination », souffle la professeur de lettres et histoire-géo Julia Gilger. « Cela ne peut plus durer comme ça, on a besoin de moyens. Les économies de bout de chandelle, c'est scandaleux et insupportable. La coupe est pleine, on n'a pas envie de lâcher ».

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! [https://actu.fr/normandie/mondeville\\_14437/greve-des-enseignants-apres-des-coups-de-feu-au-lycee-de-mondeville-c-est-un-appel-au-secours\\_40467932.html](https://actu.fr/normandie/mondeville_14437/greve-des-enseignants-apres-des-coups-de-feu-au-lycee-de-mondeville-c-est-un-appel-au-secours_40467932.html)